



L'ouverture prochaine d'une licence professionnelle dans le domaine de la métrologie aura lieu au lycée Belin avec le CNAM et le Greta. Photo ER/Bruno GRANDJEAN

La création d'une antenne du CNAM en Haute-Saône

Christophe Decreuse, le patron du CNAM Bourgogne Franche-Comté, est doublement satisfait. La mise en œuvre de cette licence est une très bonne nouvelle à la fois pour l'institution qu'il représente mais aussi le tissu industriel local qui réclame des métrologues à cor et à cri. « Et puis il faut dire que Vesoul a été lauréate du premier appel à manifestation d'intérêt que nous avons mis en place. C'est donc pour nous l'occasion de créer une antenne locale du CNAM qui deviendra un point d'accueil pour la Haute-Saône. Et

c'est tout un réseau national qui arrive avec une capacité de trouver des intervenants de très grande qualité sur tout le territoire ».

Céline Gatey, qui est responsable opérationnelle des formations mais aussi chargée de développement assurera la permanence qui se trouve Rue des Ursulines à Vesoul.

Prestige et efficacité

Le CNAM a été créé en 1794, en pleine Révolution par l'Abbé Grégoire, en même temps que l'École Polytechnique et l'École normale supérieure. Outre

le prestige de l'institution, cet organisme est aujourd'hui reconnu comme l'un des établissements d'enseignement supérieur les plus efficaces.

« Notre particularité est aussi d'être toujours à l'écoute des besoins de formation des territoires et des souhaits de formation des élèves », ajoute Christophe Decreuse. « Et cette formation, c'est aussi tout au long de la vie puisque nous disposons également de formations continues pour des personnes déjà en emploi », précise Céline Gatey.

D.F.



Céline Gatey, l'interlocutrice du « CNAM de Haute-Saône ». Photo ER/Bruno GRANDJEAN

L'info chez nos voisins

L'horloge astronomique de nouveau ouverte au public

Les Bisontins et tous les autres, vont pouvoir retrouver, dès ce 1er juin, l'un de leurs trésors, interdit aux visites depuis de longs mois.

L'horloge astronomique de la cathédrale s'ouvre de nouveau au monde. La vieille dame est plus qu'imposante. Construite et mise au point durant cinq ans, elle date du milieu du XIX^e siècle. Son pedigree ne manque pas d'étonner. 30 000 pièces, 11 mouvements, 122 indications et 57 cadrans, sans compter toute la statuaire composent cette incroyable machine. Ajoutons qu'elle donne l'heure de vingt endroits différents dans le monde. En bas les signes zodiacaux peuvent s'engager dans une danse céleste et des automates assurent la chorégraphie mécanique. Sans parler du système solaire animé.

Restauration complète

Le paradoxe est qu'elle n'a pas été imaginée par les horlogers bisontins mais par Auguste-Lucien Vérié, maître horloger installé à Beauvais.

L'horloge astronomique ne fonctionne plus. « Il y a des pièces qui sont dégradées. Les automates ne bougeaient plus, il y avait d'autres blocages, qui ont imposé d'arrêter tout le mécanisme », explique Yannick Bacquet, du Centre des monuments nationaux, en visite, ce jeudi, dans la petite pièce qui abrite l'horloge, classée Monument Historique, côté rue du Chapitre.

L'ensemble va faire l'objet d'une restauration complète qui s'annonce longue et technique. Une grande étude commandée par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) va permettre d'établir un diagnostic complet de l'état de santé de la vieille dame.



Yannick Bacquet, du Centre des Monuments nationaux, en visite à l'horloge astronomique avant travaux. Photo ER/Philippe SAUTER

« Clics clics »

Ensuite, un appel d'offres permettra de trouver les entreprises spécialisées capables de mener à bien la restauration. Car le projet voulu par l'État est clair, il faut que l'horloge astronomique de Besançon fonctionne de nouveau. « C'est assez simple de l'arrêter, c'est beaucoup plus compliqué de la remettre en route », ajoute Yannick Bacquet. Les visiteurs qui (re) découvriront l'horloge à partir du 1^{er} juin verront une machine qui ne fonctionne pas. « Le bruit aussi va un peu manquer. Il faut écouter les clics clics, le bruit léger des ailettes, des sonneries... »

Il y a aussi la beauté, voire la poésie de certaines pièces, comme ces petites vagues mécaniques qui s'animent pour donner la météo marine dans les paysages naïfs représentant Le Havre ou Dieppe. Le travail de reconstitution devrait aller très loin. Ainsi, des recherches sur les couleurs d'origine de la machine, plutôt noire aujourd'hui, révèlent un beau vert ancien et beaucoup de dorures. Elles pourraient être retrouvées à l'occasion de la restauration.

« L'une des questions à venir, ajoute Yannick Bacquet, est de savoir si l'on met, à l'avenir, un moteur pour faire fonctionner l'ensemble. Mais l'option devrait être de favoriser le fonctionnement intégralement mécanique original. » Avec, tous les jours, une personne pour remonter, à la manivelle, cette horloge qui ne sert pas que pour la décoration.

Elle actionne, en effet, les cadrans du clocher mais aussi les cloches. Sans elle, rien ne marche. Il faudra donc attendre, probablement un an ou deux, avant de voir fonctionner, de nouveau, l'incroyable mécanisme de la cathédrale.

Philippe SAUTER